



**Ebisu**  
Études japonaises

57 | 2020

**Les architectes de l'ère Heisei (1989-2019). Rôles, statuts, pratiques et productions**

---

## Lexique

Rédigé par Sylvie BROSSEAU et Corinne TIRY-ONO, édité par Amira ZEGROUR  
(sauf mention contraire)

Sylvie Brosseau et Corinne Tiry-Ono

---



### Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/ebisu/5422>

DOI : 10.4000/ebisu.5422

ISSN : 2189-1893

### Éditeur

Institut français de recherche sur le Japon à la Maison franco-japonaise (UMIFRE 19 MEAE-CNRS)

### Édition imprimée

Date de publication : 15 décembre 2020

Pagination : 419-444

ISSN : 1340-3656

### Référence électronique

Sylvie Brosseau et Corinne Tiry-Ono, « Lexique », *Ebisu* [En ligne], 57 | 2020, mis en ligne le 20 décembre 2020, consulté le 29 mars 2021. URL : <http://journals.openedition.org/ebisu/5422> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/ebisu.5422>

---

© Institut français de recherche sur le Japon à la Maison franco-japonaise

# Lexique

Rédigé par Sylvie Brosseau et Corinne Tiry-Ono,  
édité par Amira Zegrou  
(sauf mention contraire)

## Noms d'architectes et d'agences

### Andō Tadao 安藤忠雄 (né en 1941)

Architecte autodidacte, inspiré par plusieurs voyages dans le monde entier et admirateur de Le Corbusier\*, il fonde son cabinet d'architecture Tadao Ando Architect & Associates ([www.tadao-ando.com](http://www.tadao-ando.com)) en 1969 à Osaka, sa ville d'origine. Il fait du béton banché son matériau de prédilection. Critique de l'évolution des villes japonaises, il conçoit des bâtiments peu ouverts sur leur environnement afin de créer des espaces intérieurs clos et autonomes. En 1995, il est le troisième architecte japonais à recevoir le prix Pritzker\*, qu'il reverse aux orphelins victimes du séisme de Hanshin-Awaji (Kobe). En France, il réalise le Centre d'art du château La Coste (2011) près d'Aix-en-Provence, et réhabilite la Bourse de Commerce de Paris, destinée à présenter la collection Pinault (2021).

### ArchiAid (Ākieido アーキエイド)

ArchiAid est un réseau d'architectes créé en 2011 par des enseignants de l'université de Sendai à la suite du séisme du Tōhoku, pour venir en aide aux populations locales en les associant aux projets : construction de logements et équipements provisoires, aménagements en vue d'améliorer les conditions de vie, propositions de reconstruction, enquêtes et études, formations, etc. Le réseau a réuni environ 300 membres (dont Itō Toyō\*, Sejima Kazuyo\*, Kuma Kengo\*), et quinze laboratoires universitaires. En 2016, ArchiAid a fait un bilan de ses travaux et opérations avant de mettre un terme à ses activités.

### Atelier Bow-Wow [Atorie Wan]

#### アトリエ・ワン

Agence d'architecture basée à Tokyo, fondée en 1992 par Tsukamoto Yoshiharu 塚本由晴 (né en 1965) et Kaijima Momoyo 貝島桃代 (née en 1969). Tsukamoto est diplômé de l'Institut

de technologie de Tokyo (1994) où il enseigne depuis 2000, tout en étant professeur invité dans de nombreuses universités. Kaijima suit un parcours semblable et enseigne à l'université de Tsukuba. Leurs activités combinent observations empiriques des modes de vie et de leurs espaces (principalement à Tokyo), modélisations et réflexions théoriques, projets (surtout de maisons individuelles). Ils présentent les résultats de leurs investigations lors d'expositions dans plusieurs pays, dont la Biennale d'architecture de Venise en 2008. Leurs nombreuses publications mêlent dessins, textes, photos, montages divers et reflètent leur approche qui privilégie l'échelle des petits objets. ([www.bow-wow.jp](http://www.bow-wow.jp))

#### Atelier Ø

Voir Hara Hiroshi.

#### Ban Shigeru 坂茂 (né en 1957)

Il part aux États-Unis en 1977, suit les cours du Southern California Institute of Architecture, puis de la Cooper Union School of Architecture à New York. Il travaille un an dans l'agence d'Isozaki Arata\* (1982). Il fonde son agence Shigeru Ban Architects en 1985 à Tokyo ([www.shigerubanarchitects.com](http://www.shigerubanarchitects.com)). Il est connu pour ses constructions à base de tubes de carton fort, qu'il utilise dans les habitations temporaires pour les réfugiés de catastrophes naturelles. En 1995, il fonde le Voluntary Architects' Network (Borantari ākitektusu nettowāku ボランティア・アーキテクト・ネットワーク, VAN). Il ouvre un bureau à New York en 1999, et un autre à Paris

en 2004. Il est lauréat du prix Pritzker\* en 2014, conseiller pour le Haut Commissariat des Nations unies pour les réfugiés et membre du comité éditorial de la revue *L'Architecture d'aujourd'hui*. Voir l'article de Salvator-John A. Liotta et d'Aya Jazaierly dans ce numéro.

#### Conder Josiah (1852-1920)

Architecte britannique, il est invité par le gouvernement japonais en 1877 afin d'introduire l'architecture (*zōkagaku* 造家学) à travers son enseignement à l'École impériale d'ingénierie (Kōbu daigakkō 工部大学校). Il conçoit de nombreux ministères et bâtiments publics de Tokyo, comme le musée impérial à Ueno (Teikoku hakubutsukan 帝国博物館, 1882) ou le Rokumeikan 鹿鳴館 (lieu de réceptions officielles, 1883). Il réalise plusieurs projets pour Iwasaki Yanosuke 岩崎彌之助 (1851-1908), fondateur du groupe Mitsubishi, et redessine le quartier de Marunouchi à Tokyo pour en faire un quartier d'affaires sur le modèle londonien. Il forme les premiers architectes japonais : Tatsuno Kingo\* ; Katayama Tōkuma 片山東熊 (1854-1917), architecte du musée impérial de Kyoto (1897) ; Sone Tatsuzō 曾禰達藏 (1853-1937), ancienne bibliothèque de l'université Keiō (Tokyo, 1912) ; Satachi Shichijirō 佐立七次郎 (1857-1922), ancien siège social de la Nippon yūsen 日本郵船 (Tokyo, 1906) ; Shimoda Kikutarō 下田菊太郎 (1866-1931), banque de Hong Kong & Shanghai (Nagasaki, 1904). Josiah Conder publie également trois ouvrages en anglais sur l'art japonais, dont *Landscape Gardening in Japan* (1893).

**Foreign Office Architects (FOA)**

Foreign Office Architects (FOA) était une agence d'architecture établie à Londres, active de 1993 à 2009, fondée par Farshid Moussavi (née en 1965), Britannique d'origine iranienne et Alejandro Zaera-Polo (né en 1963), Nord-Américain d'origine espagnole. En 1995, FOA remporte le concours international pour la reconstruction du terminal maritime international pour les passagers d'Ōsanbashi (Ōsanbashi kokusai kyakusen taminaru 大さん橋国際客船ターミナル), le plus ancien et important terminal de passagers du port de Yokohama (construit à l'origine entre 1889 et 1896). Ce projet, qui offre une promenade ouverte au public sur un grand ponton de bois composé de plusieurs plans inclinés, apparaît dans le classement des réalisations représentatives de l'ère Heisei que la revue *Nikkei Architecture* a réalisé d'après une enquête.

**Fujimori Terunobu 藤森照信 (né en 1946)**

Architecte et historien de l'architecture, il est un membre fondateur du groupe des détectives de l'architecture (Kenchiku tantei 建築探偵), qui publie dans les années 1980 et 1990 plusieurs ouvrages, inventaires insolites de l'art urbain vernaculaire à Tokyo (non traduits). Diplômé de l'université de Tokyo, il y poursuit une carrière d'enseignant de 1985 à 2010. Il est nommé commissaire du pavillon du Japon à la Biennale d'architecture de Venise en 2006, puis directeur du Edo-Tokyo Museum en 2016. Depuis le début des années

1990, il publie de nombreux ouvrages et conçoit des bâtiments aux formes organiques et singulières utilisant des matériaux naturels en parement sur des structures en béton, non dépourvus d'humour ou de fantaisie, qui connaissent un grand succès auprès des magazines comme *Casa BRUTUS*.

**Fujimoto Sōsuke (Sou) 藤本壮介 (né en 1971)**

Diplômé du département d'architecture de l'université de Tokyo, il fonde en 2000 l'agence Sou Fujimoto Architects à Tokyo ([www.sou-fujimoto.net](http://www.sou-fujimoto.net)), où il conçoit de petits projets aux formes graphiques, et gagne des concours internationaux emblématiques. Il enseigne son concept de « primitive future » à l'université de Tokyo. Il établit un bureau à Paris en 2016 et coréalise une opération phare de logements collectifs à Montpellier dénommée L'Arbre blanc. Voir l'article de Salvatore John A. Liotta et d'Aya Jazaierly dans ce numéro.

**Hadid Zaha (1950-2016)**

Née à Bagdad, en Irak, elle termine des études de mathématiques à l'université américaine de Beyrouth avant d'entrer à l'Architectural Association School of Architecture à Londres en 1972. Elle crée son agence dans cette ville en 1980, Zaha Hadid Architects ([www.zaha-hadid.com](http://www.zaha-hadid.com)). Elle se fait connaître lors du concours « Peak Leisure Club » à Hong Kong (1983, non réalisé). Pendant plus de dix ans, nombre de ses projets ne sont pas construits, mais l'exposition « Deconstructivist

Architecture » organisée par Philip Johnson (né en 1906) en 1988, avec, entre autres, Frank Gehry (né en 1929), la fait connaître en tant que porte-drapeau du déconstructivisme\*. Elle reçoit le prix Pritzker\* en 2004. Ses principales œuvres incluent le Phaeno Science Center (Wolfsburg en Allemagne, 2005), le Maggie's Center Fife (Kirkcaldy en Écosse, 2006), le MAXXI, Musée national des arts du <sup>xxi</sup>e siècle (Rome, 2010), l'opéra de Canton (2010) et le Dongdaemun Design Plaza (Séoul, 2014). Au Japon, elle ne réalise que quelques architectures d'intérieur, pour le restaurant Monsoon (Sapporo, 1990) ou le magasin de Neil Barrett à Aoyama (Tokyo, 2008). En 2012, elle est lauréate du concours pour le stade national des Jeux olympiques de 2020 à Tokyo (Shin kokuritsu kyōgijō 新国立競技場), mais le projet lui est retiré en 2015. (Rédaction : Funo Shūji)

#### **Hara Hiroshi 原広司 (né en 1936)**

Architecte et auteur d'essais théoriques sur l'architecture et la ville, il est diplômé de l'université de Tokyo en 1959, dont il est maintenant professeur émérite. Kuma Kengo\*, Takeyama Kiyoshi\* comptent parmi ses étudiants. Il crée son agence en 1961 et travaille quasi exclusivement au Japon sur de nombreux projets mais mène en parallèle des travaux de recherche avec ses étudiants sur l'habitat vernaculaire en Afrique, en Asie et en Amérique latine. À partir des années 1990, il réalise plusieurs bâtiments très imposants comme le Umeda Sky Building (Umeda Sukai Biru 梅田スカイビル, Osaka, 1993),

la gare de Kyoto (Kyōto-eki 京都駅, 1993) et le Sapporo Dome (Sapporo dōmu 札幌ドーム, 2001). Il fonde l'agence d'architecture Atelier Φ à Tokyo, devenue Hara Hiroshi + Atelier Φ en 1999.

#### **Hasegawa Itsuko 長谷川逸子 (née en 1941)**

Diplômée en architecture de l'université Kantō Gakuin, à Yokohama, en 1964, elle travaille dans l'agence de Kikutake Kiyonori\*, un des fondateurs du Métabolisme\*, puis elle suit l'enseignement de Shinohara Kazuo\* en master à l'Institut de technologie de Tokyo où elle devient assistante. En 1979, elle fonde son cabinet d'architecture, Itsuko Hasegawa Atelier ([www.ihasegawa.com](http://www.ihasegawa.com)) à Tokyo. Elle acquiert de la notoriété en gagnant en 1987 le concours pour le centre culturel de Shōnandai (Shōnandai bunka sentā 湘南台文化センター, Kanagawa). Elle utilise souvent le métal (en structure ou en élément de façade) pour réaliser une architecture expressive, voire figurative, parfois inspirée de formes naturelles. Son activité récente se déploie en Chine.

#### **Ikehara Yoshirō 池原義郎 (1928-2017)**

Diplômé en 1953 du département d'architecture et de planification urbaine de l'université Waseda, il travaille dans un important bureau d'étude, Yamashita sekkei 山下設計 à partir de 1956, devient chargé de cours dans diverses universités de Tokyo en 1964 et à l'université Waseda en 1965 où il est nommé professeur en 1971. Il crée un bureau à son nom en 1988. Il

construit nombre d'écoles, de campus universitaires et d'hôtels au Japon.

**Inui Kumiko 乾久美子 (née en 1969)**

Originaire d'Osaka, elle suit des études d'architecture à l'université des Beaux-Arts de Tokyo et à l'université Yale. Elle travaille dans l'agence d'Aoki Jun 青木淳 (né en 1956), puis crée son agence Inui Architects ([www.inuiuni.com](http://www.inuiuni.com)) en 2000. Elle enseigne à l'université féminine Shōwa, à l'université des Beaux-Arts de Tokyo ainsi qu'à l'université nationale de Yokohama, où elle est professeure depuis 2016. Ses travaux sont présentés dans de nombreuses expositions, dont le FRAC Centre-Val de Loire en 2020. Ses projets, variés, sont de taille modeste : maisons individuelles, boutiques de mode (Dior, Louis Vuitton) ou autres, petits équipements publics, presque exclusivement au Japon.

**Ishigami Jun.ya 石上純也 (né en 1974)**

Architecte et designer, il étudie à l'université des Beaux-Arts de Tokyo, puis travaille dans l'agence de Sejima Kazuyo\* avant de fonder la sienne à Tokyo, junya.ishigami+associates ([www.jnyi.jp](http://www.jnyi.jp)), en 2004. Il participe à de nombreuses expositions, dont la Biennale d'architecture de Venise (2008), où son travail est remarqué. En 2018, son exposition « Freeing Architecture » à la Fondation Cartier pour l'art contemporain (Paris) connaît un grand succès. Il y montre ses recherches sur la fluidité et sa vision du futur de l'architecture.

**Isozaki Arata 磯崎新 (né en 1931)**

Originaire d'Oita (Kyūshū), il effectue des études d'architecture à l'université de Tokyo, où il est un étudiant de Tange Kenzō\*. Il travaille dans l'agence de celui-ci jusqu'en 1963, date à laquelle il fonde sa propre agence à Tokyo, Arata Isozaki & Associates ([www.isoazaki.co.jp](http://www.isoazaki.co.jp)). Il est d'abord très proche du mouvement du Métabolisme\*, et de divers courants artistiques du Japon. À la fois théoricien et praticien, il est considéré comme le personnage le plus influent du milieu de l'architecture japonaise dès les années 1970. Il introduit le concept de *ma* 間 en France, grâce à l'exposition « MA : espace-temps au Japon » (Festival d'automne à Paris, 1978). Son travail devient emblématique du courant postmoderne avec la construction du Tsukuba Center building (1984), réemployant des éléments historicistes. Durant les années 1980, il est aussi très actif aux États-Unis (projets, conférences), puis dans les années 1990, en Espagne, et depuis 2005, en Chine. Il obtient le prix Pritzker\* en 2019.

**Itō Chūta 伊東忠太 (1867-1954)**

Architecte et premier historien japonais de l'architecture au début du xx<sup>e</sup> siècle. Il étudie à l'université impériale de Tokyo sous la direction de Tatsuno Kingo\*. Son *Étude architecturale du Hōryūji* est le premier doctorat en architecture au Japon. Il démontre la valeur esthétique et historique de l'architecture japonaise et théorise les premières mesures de protection du patrimoine architectural. Il fait de nombreux voyages d'étude,

surtout en Chine et dans d'autres pays d'Asie. Voir l'article de Benoît Jacquet, « Itô Chûta et son *Étude architecturale du Hōryūji* (1893) : comment et pourquoi intégrer l'architecture japonaise dans une histoire mondiale », *Ebisu. Études japonaises*, 2015, 52 (Patrimonialisation et identités en Asie orientale) : <https://journals.openedition.org/ebisu/1615> (dernière consultation en juin 2020).

#### **Itô Toyō 伊東豊雄 (né en 1941)**

Diplômé de l'université de Tokyo, puis étudiant de Kikutake Kiyonori\*, il fonde son agence, Toyo Ito and Associates, Architects, en 1971 ([www.toyo-ito.co.jp](http://www.toyo-ito.co.jp), d'abord sous le nom d'URBOT). Il est lauréat du prix Pritzker\* en 2013. Son architecture porte une réflexion conceptuelle, entre autres sur les rapports entre des formes simples tendant à l'épure, et des structures qui libèrent et dynamisent l'espace. Un exemple représentatif est la médiathèque de Sendai\* (2001). Par ses réalisations, ainsi que ses écrits sur la ville et l'architecture, il inspire plusieurs générations d'architectes et il est une des figures les plus influentes du milieu architectural japonais depuis les années 1990. Ses réalisations font l'objet d'expositions dans le monde entier. Voir l'article d'Olivier Meystre dans ce numéro.

#### **Kawasaki Kiyoshi 川崎清 (1932-2018)**

Architecte diplômé de l'université de Kyoto en 1957, où il enseigne dès 1958. Il est le président du jury pour le concours de la gare de Kyoto, en 1991. Il conçoit plusieurs grands musées,

primés, durant la période de la Haute croissance.

#### **Kikutake Kiyonori 菊竹清訓 (1928-2011)**

Diplômé de l'université Waseda en 1950 où il enseigne par la suite, il fonde son propre cabinet en 1953 à Tokyo. Y travaillent notamment Itô Toyō\* et Hasegawa Itsuko\* dans les années 1960, au moment des mouvements d'étudiants : son agence procure une forme d'enseignement par la pratique palliant la rigidité académique de l'université (on parle de la « Kikutake School »). Avec d'autres jeunes architectes, il fonde en 1959 le groupe des Métabolistes\* et est à l'origine du projet « Marine City » (*Kaijō toshi* 海上都市, 1958) qui planifie la construction de méga-villes sur la mer en réponse à l'explosion urbaine. Il dessine la tour-belvédère Expo Tower pour l'exposition universelle Osaka'70\*, une structure métallique de 127 mètres de haut. Il est aussi le concepteur du musée Edo-Tokyo (Edo-Tōkyō hakubutsukan 江戸東京博物館, Tokyo, 1993), un bâtiment de taille imposante, emblématique des grands projets culturels publics de l'ère Heisei.

#### **Kishi Warō 岸和郎 (né en 1950)**

Diplômé de l'université de Kyoto en 1973, il y est professeur depuis 2010 après avoir enseigné dans plusieurs autres universités de Kyoto, à l'université de Californie à Berkeley et au Massachusetts Institute of Technology. Il fonde une agence à son nom en 1981, plus tard devenue K.ASSOCIATES/ Architects (<https://k-associates.com>).

Lauréat de nombreux prix, son travail est principalement centré sur la conception de maisons individuelles, même si s'y ajoutent toutefois quelques petits équipements. Il recherche la composition d'éléments de formes simples, dont de grandes parois vitrées, avec sobriété et raffinement. Des matériaux tels que le bois, le bambou, sont présents dans son architecture.

### **Kuma Kengo 隈研吾 (né en 1954)**

Diplômé de l'université de Tokyo, il étudie un an à l'université de Columbia à New-York, puis il fonde en 1990 son agence Kengo Kuma & Associates (<https://kkaa.co.jp>) à Tokyo. Il pratique d'abord le collage d'éléments historicistes pour des bâtiments à usage commercial, puis s'engage dans une relecture de la tradition japonaise. Il est professeur à l'université de Tokyo. Il accorde une place importante aux matériaux naturels (bois, pierre, papier) et à l'artisanat. Il est également auteur de plusieurs ouvrages sur sa démarche. Depuis les années 2000, il conçoit de nombreux bâtiments importants à l'étranger. En 2015, après l'annulation du concours remporté par Zaha Hadid\*, son projet est retenu pour la construction du nouveau stade olympique à Tokyo, en partenariat avec Taisei Corporation, un des cinq super *zenekon*\*. Voir l'article de Salvator-John A. Liotta et d'Aya Jazaiery dans ce numéro.

### **Kurokawa Kishō 黒川紀章 (1934-2007)**

Il étudie d'abord l'architecture à l'université de Kyoto, puis à l'université de Tokyo dans l'atelier de Tange Kenzō\*.

Il entreprend un doctorat non achevé en philosophie. Avec d'autres architectes à l'origine du mouvement Métaboliste\*, il propose les projets de « Ville spatiale » (*Kūkan toshi* 空間都市), « Ville rurale » (*Nōson toshi* 農村都市) et « Ville mur » (*Suichoku kabe toshi* 垂直壁都市). Il fonde en 1962 Kisho Kurokawa Architects & Associates ([www.kisho.co.jp](http://www.kisho.co.jp)) à Tokyo. Il conçoit de nombreux équipements publics importants (musées, stades, universités, etc.) dans tout le Japon, puis dans divers pays d'Asie à partir des années 1990. Il poursuit également une importante activité d'urbaniste et de théoricien de l'architecture et de la ville, développant un propos sur la notion de symbiose. Il est le concepteur de l'immeuble Nakagin Capsule Tower (Nakagin kapuseru tawā biru 中銀カプセルタワービル, Tokyo, 1972), de la tour Pacific à la Défense (1995) et du Nouveau musée national (Kokuritsu shinbijutsukan 国立新美術館, Tokyo, 2005).

### **Le Corbusier (1887-1965)**

Architecte, urbaniste, peintre, théoricien et prolifique auteur d'origine suisse, naturalisé français en 1930, le Corbusier est considéré comme l'un des maîtres du Mouvement moderne\*. Contre l'académisme, il cherche dans les techniques industrielles les moyens de standardiser la construction de logements collectifs, de produire des villes fonctionnelles, afin de promouvoir une rénovation sociale. Plusieurs jeunes architectes japonais travaillent dans son atelier à Paris : Maekawa Kunio\* de 1928 à 1930, Sakakura Junzō\* de 1931 à 1936



et Yoshizaka Takamasa\* de 1950 à 1952. Après la guerre, Maekawa et Sakakura l'invitent à Tokyo pour concevoir le musée national de l'Art occidental à Tokyo. Contrairement à sa collaboratrice Charlotte Perriand (1903-1999), qui fait plusieurs séjours au Japon, dont le premier de 1940 à 1942, Le Corbusier n'effectue qu'un seul voyage dans ce pays, en 1955, afin d'élaborer l'avant-projet du musée qui est inauguré en 1959, mais sans lui. En 2016, un ensemble d'œuvres architecturales et urbaines de Le Corbusier, dont le musée national de l'Art occidental (Kokuritsu seiyo bijutsukan 国立西洋美術館), est classé au patrimoine mondial de l'UNESCO. Au Japon, l'œuvre de Le Corbusier fait toujours l'objet d'études et de publications, aussi bien pour le grand public (*Casa BRUTUS*) que spécialisées.

#### **Maekawa Kunio 前川國男 (1905-1986)**

Il étudie à l'université de Tokyo avant de se rendre à Paris pour travailler dans l'atelier de Le Corbusier\*, de 1928 à 1930. Après 1945, il participe à la diffusion de l'Architecture moderne\* au Japon. En 1951, il participe au 8<sup>e</sup> Congrès international de l'architecture moderne (CIAM) avec Tange Kenzō\* et Yoshizaka Takamasa\*, où il retrouve Le Corbusier. Avec Sakakura Junzō\*, deuxième disciple japonais de Le Corbusier, il invite en 1955 le maître pour concevoir le musée national de l'Art occidental à Tokyo. En face de ce bâtiment, il conçoit le Tōkyō bunka kaikan 東京文化会館 (1961), centre culturel qui comprend plusieurs grandes salles de concert. De 1959

à 1962, il est président de l'Institut japonais des architectes\*, et de 1965 à 1969 il est vice-président de l'Union internationale des architectes (UIA). Il est le concepteur de nombreux grands bâtiments publics du Japon d'après-guerre (préfectures, hôtels de ville) qui font partie des œuvres représentatives du Mouvement moderne\* sélectionnées par DOCOMOMO\*.

#### **Maki Fumihiko 槇文彦 (né en 1928)**

Il étudie à l'université de Tokyo dans l'atelier de Tange Kenzō\*, puis à l'université de Harvard, avant de participer en 1959 à la fondation du mouvement du Métabolisme\*. En 1965, il fonde son agence à Tokyo, Maki and Associates (<http://www.maki-and-associates.co.jp>), mène en parallèle ses activités d'architecte moderne\* inspiré par Le Corbusier\* et Gropius, et de professeur à l'université de Tokyo entre 1979 et 1989. Il reçoit le prix Pritzker\* en 1993. Il conçoit d'importants bâtiments publics, principalement au Japon, comme Makuhari Messe 幕張メッセ (1989) à Chiba, qui est le plus grand centre de congrès du pays, le Tokyo gymnasium (Tōkyō taiikukan 東京体育館, 1990) dans l'arrondissement de Shibuya. En 2013, il est le premier architecte japonais à publier une tribune contre le projet de stade national olympique de Tokyo, d'abord parce qu'il considère le site inadéquat. Cela entraîne de nombreuses critiques aboutissant en 2015 à l'annulation du projet de Zaha Hadid\*. Maki est également l'auteur d'une œuvre écrite importante sur

l'espace au Japon, notamment sur la notion d'*oku* 奥 (profondeur).

**Maruyama Kin.ya 丸山欣也 (né en 1939)**

Diplômé du département d'architecture de l'université Waseda, il étudie avec Yoshizaka Takamasa\*. De 1964 à 1967, il travaille en Suisse dans l'agence de Jean-Paul Darbellay (1936-2010). En 1977, il crée à Tokyo son agence Atelier mobile アトリエ・モビル. Il collabore régulièrement avec le collectif d'architectes Team Zō\*, avec lequel il participe à la conception de l'hôtel de ville de Nago 名護 (Okinawa, 1981). En France, avec les participants de divers *workshops*, il entreprend la création d'un jardin à Paimbœuf près de Nantes (de 2001 à 2007), puis la réhabilitation d'une friche à Pau (2013).

**Murano Tōgo 村野藤吾 (1891-1984)**

Diplômé de l'université Waseda, c'est un architecte extrêmement prolifique avant et après la guerre, jusqu'à sa mort. Installé à Osaka, il est comparé à Tange Kenzō\*. Parfois critiqué pour être « commercial », il est cependant reconnu pour son interprétation moderne du style *sukiya* qui caractérise d'abord l'architecture des pavillons de thé, puis les résidences urbaines de l'époque d'Edo. Il introduit dans le modernisme\* des matériaux naturels tels que le bois, des éléments décoratifs inspirés de la tradition. Il construit, uniquement au Japon, d'importants bâtiments publics, des hôtels ou des grands magasins, ainsi que de nombreuses églises et établissements catholiques. En 2005, la salle de spectacle Watanabeo Memorial

Hall (Watanabeo kinen kaikan 渡辺翁記念会館, 1937) à Ube (Yamaguchi) est la première œuvre de Murano désignée comme bien culturel national important. En 2006, la Cathédrale commémorative pour la paix mondiale (Sekai heiwa kinen seidō 世界平和記念聖堂, 1953) par Murano, avec le Musée mémorial de la paix par Tange\* (Hiroshima heiwa kinen shiryōkan 広島平和記念資料館, 1955), tous deux situés à Hiroshima, sont les premiers bâtiments construits après-guerre désignés comme biens culturels importants.

**Naitō Hiroshi 内藤廣 (né en 1950)**

Étudiant de l'université Waseda dans l'atelier U de Yoshizaka Takamasa\*, il est diplômé en 1976. Il travaille dans l'agence de Fernand Higueras à Madrid de 1976 à 1978, puis avec Kikutake\* Architects à Tokyo de 1979 à 1981. Il fonde l'agence Naito Architect & Associates en 1981 ([www.naitoaa.co.jp/](http://www.naitoaa.co.jp/)). À partir de 2001, il enseigne à l'université de Tokyo, où il devient professeur émérite en 2011. Il conçoit de nombreux bâtiments et espaces publics (gares, musées, équipements municipaux, parcs, etc.) dans des villes moyennes du Japon, ainsi que des aménagements de boutiques. Il est un des premiers architectes au Japon à développer une réflexion et une pratique liant l'architecture et le paysage à travers ses réalisations (comme le musée et le jardin botanique Makino à Kōchi [Kōchi kenritsu Makino shokubutsuen 高知県立牧野植物園], Shikoku, 1999) et des textes théoriques.

**Nakayama Hideyuki 中山英之 (né en 1972)**

Diplômé de l'université des Beaux-Arts de Tokyo où il enseigne aujourd'hui. Il travaille dans le bureau de Itô Toyō\* de 2000 à 2007, puis établit sa propre agence ([www.ncn-se.co.jp/makehouse/architect/nakayama](http://www.ncn-se.co.jp/makehouse/architect/nakayama)). Il conçoit principalement des maisons individuelles.

**Nikken sekkei 日建設計**

Nikken sekkei est fondé en 1900 à Tokyo, en tant que bureau de la construction du groupe Sumitomo. Après la seconde guerre mondiale, le GHQ (General Headquarters, commandement américain de l'administration militaire du pays) ordonne le démantèlement des conglomérats, dont le groupe Sumitomo. En outre, l'Association japonaise de contrôle de la conception architecturale d'après-guerre (Nihon kenchiku sekkei kanri kyōkai 日本建築設計監理協会, qui précède l'Institut japonais des architectes\* [Nihon kenchikuka kyōkai 日本建築家協会]) interdit à ses membres la vente de matériaux. En 1950, est alors créé Nikken Design & Construction Co. C'est aujourd'hui un des plus importants bureaux d'étude du monde, le plus important du Japon, compétent en architecture, urbanisme, design, paysage, ingénierie civile, ingénierie structurelle, aménagement intérieur. En 2020, ce bureau emploie 2 885 personnes dont 1 300 architectes, qui conçoivent principalement des tours de bureaux ou d'hôtels au Japon, et depuis les années 1990, à Singapour,

en Malaisie, en Chine, puis aux Émirats Arabes Unis, en Afrique et en Turquie. Nikken sekkei a conçu la tour de radiodiffusion Skytree à Tokyo (Tōkyō sukai tsuri 東京スカイツリー), structure autoportante de 634 mètres de haut, inaugurée en 2012.

**Nishizawa Ryūe 西沢立衛 (né en 1966)**

Après un master à l'université nationale de Yokohama où il est aujourd'hui professeur, il travaille à partir de 1990 dans l'agence de Sejima Kazuyo\*, avec laquelle il s'associe en 1995 pour fonder l'agence SANAA\*. En 1997, il crée sa propre agence, The Office of Ryue Nishizawa ([www.ryuenishizawa.com](http://www.ryuenishizawa.com)) à Tokyo, qui lui permet de garder une activité personnelle, principalement pour des projets de maisons individuelles ou de prestigieux programmes. Voir le témoignage de François Bizet dans ce numéro.

**o+h (Ōnishi Maki+Hyakuda Yūki o+h 大西麻貴+百田有希 o+h)**

Agence d'architecture fondée en 2008 à Tokyo par Ōnishi Maki (née en 1983) et Hyakuda Yūki (né en 1982). Ōnishi, après des études à l'université de Kyoto (2006), puis un master à l'université de Tokyo (2008), est professeure invitée dans plusieurs universités, dont l'université nationale de Yokohama et l'université Hōsei à Tokyo. Après un master à l'université de Kyoto (2008), Hyakuda cofonde avec Ōnishi l'agence o+h et travaille en parallèle pour celle d'Itō Toyō\* de 2009 à 2014. Il est professeur invité à l'université nationale de Yokohama depuis 2017. L'agence o+h

est installée dans un ancien garage situé dans le quartier de Nihonbashi (<http://www.onishihyakuda.com>). Ses projets sont jusqu'à présent de taille modeste, orientés vers le *machizukuri*\* avec par exemple le Center Kashiba センター香芝 (Nara, 2016), un centre d'accueil pour les personnes handicapées, qui a reçu plusieurs prix.

#### **Ōtaka Masato 大高正人 (1923-2010)**

Après des études à l'université de Tokyo, il travaille de 1947 à 1961 dans le bureau de Maekawa Kunio\* avant de créer sa propre agence. Il participe à la fondation, en 1960, du Mouvement métaboliste\* et collabore étroitement avec Maki Fumihiko\* sur des recherches autour des « formes collectives ». Il construit de nombreux équipements et logements publics en province, dont le musée d'art de Fukushima, ville dont il est originaire. Il travaille également sur plusieurs plans d'urbanisme de villes ou de secteurs urbains tels que la ville nouvelle de Tama, près de Tokyo. Il est par ailleurs le concepteur de la plus grande opération de relogement réalisée à Hiroshima après la destruction de la ville par la bombe atomique (grand ensemble Motomachi [Motomachi kōsō apāto 基町高層アパート], 1969-1978, récemment rénové et sélectionné par DOCOMOMO\* en 2013).

#### **Ozaki Kyūsuke 尾崎久助 (1896-1966)**

Il est nommé premier président de Nikken Sekkei\* en 1950, après avoir été directeur adjoint d'une entreprise de construction du groupe Sumitomo.

#### **Pelli Cesar (1926-2019)**

Architecte nord-américain d'origine argentine, il conçoit au Japon, l'ambassade des États-Unis en 1976, puis après avoir remporté un concours organisé par Nippon Telegraph and Telephone Corporation (NTT), des projets de tours résidentielles avec l'entreprise de développement immobilier Mori et diverses tours de bureaux. C'est sa puissante agence qui a conçu les tours Petronas de Kuala Lumpur achevées en 1998.

#### **Rokkaku Kijō 六角鬼丈 (1941-2019)**

Après ses études à l'université des Beaux-Arts de Tokyo, il entre dans le bureau d'Isozaki Arata\* avant de fonder son agence Kijō Rokkaku Architect & Associates ([www.rokkaku.biz/kijo](http://www.rokkaku.biz/kijo)) en 1968. Il enseigne à l'université des Beaux-Arts de Tokyo de 1991 à 2009. Critique envers le modernisme\*, il conçoit surtout des maisons individuelles, puis de petits musées. Le Tōkyō Budōkan 東京武道館, une salle couverte destinée aux arts martiaux située dans l'arrondissement d'Adachi, est son projet le plus important et célèbre.

#### **Sakakura Junzō 坂倉準三 (1901-1969)**

Après des études à l'université impériale de Tokyo, il part à Paris pour travailler dans l'atelier de Le Corbusier\* où il reste sept ans, de 1931 à 1936, et devient chef de projet. De retour au Japon, il crée son agence à Tokyo et devient une figure importante du Mouvement moderne\*. Il dessine le pavillon du Japon pour l'exposition universelle de

1937 à Paris, participe à la planification de la reconstruction post-1945 de quartiers de gares à Tokyo et en réalise certains édifices commerciaux. Parmi ses réalisations reconnues, figurent le Musée d'art moderne de Kamakura (Kanagawa kenritsu kindai bijutsukan 神奈川県立近代美術館, 1951), l'Institut culturel français à Tokyo (1951). Il collabore avec Maekawa Kunio\* et Le Corbusier à la conception du musée national de l'Art occidental à Tokyo (1959). En 2009, le magazine *Casa BRUTUS* le présente dans un numéro spécial comme un des sept maîtres du Mouvement moderne au Japon.

**Sakamoto Kazunari 坂本一成 (né en 1943)**

Diplômé de l'Institut de technologie de Tokyo – où il était étudiant de Shinohara Kazuo\* –, il y enseigne jusqu'en 2009, après un premier poste à l'université d'Art de Musashino. Il conçoit principalement des maisons individuelles, avec ses étudiants du Sakamoto Lab. Il compte parmi ses étudiants Tsukamoto Yoshiharu (atelier Bow-Wow\*), ainsi que Sogabe Masashi 曾我部昌史 (né en 1962), Takeuchi Masayoshi 竹内昌義 (né en 1962) qui créent en 1995 Mikan gumi みかんぐみ avec Manuel Tardits (né en 1959, architecte français) et Kamo Kiwako 加茂紀和子 (née en 1962), étudiante de Shinohara Kazuo\*. Voir le témoignage de Manuel Tardits dans ce numéro.

**SANAA**

Acronyme de Sejima And Nishizawa And Associates, agence fondée en

1995 à Tokyo par Sejima Kazuyo\* et Nishizawa Ryûe\*, lesquels continuent d'avoir chacun de leur côté une pratique propre. SANAA conçoit des bâtiments reconnus pour allier qualités esthétiques et qualités d'usage, à l'occasion de prestigieux programmes, tels que des musées ou des installations commerciales haut de gamme, au Japon, en Europe et aux États-Unis. Par exemple, l'immeuble Christian Dior, avenue Omotesandô à Tokyo (2003), le musée du Louvre-Lens (2012), la réhabilitation de la Samaritaine à Paris (2021). En 2010, SANAA reçoit le prix Pritzker\*, Nishizawa Ryûe devenant le plus jeune récipiendaire de cette récompense internationale. Voir l'article d'Olivier Meystre dans ce numéro.

**Sasaki Mutsurô 佐々木睦郎 (né en 1946)**

Il étudie la conception structurelle à l'université de Nagoya où il obtient un master, puis à partir de 1970, travaille dans le bureau d'étude de Kimura Toshihiko 木村俊彦 (1926-2009); ce dernier a d'abord été ingénieur de l'agence de Maekawa Kunio\*, maître de l'Architecture japonaise moderne\*, puis a travaillé à partir des années 1980 avec Maki Fumihiko\*, Shinohara Kazuo\*, Isozaki Arata\*, Hara Hiroshi\*, Andô Tadao\*. Sasaki crée son propre bureau d'étude en 1980 et SAPS (Sasaki and Partners) en 2002 (<https://www.sasaki.com/>). Il est professeur à l'université de Nagoya, en master d'ingénierie (1999-2004), puis à l'université Hôsei à Tokyo, dans le département d'architecture de la faculté de génie civil (2004-2016). Il travaille de manière régulière sur

les projets d'Itō Toyō\*, de SANAA\*, de Sejima Kazuyo\* et de Nishizawa Ryūe\*. Il est également l'auteur de nombreux ouvrages.

#### **Seike Kiyoshi 清家清 (1918-2005)**

Originaire de Kyoto, il étudie à l'université des Beaux-Arts de Tokyo puis à l'Institut de technologie de Tokyo jusqu'en 1943. Par la suite, il enseigne dans ces deux établissements jusqu'en 1979. Il commence sa carrière d'architecte juste après la seconde guerre mondiale, dans un Japon en pénurie de matériaux, élaborant des projets de maisons fonctionnalistes et minimales. Son architecture est devenue représentative d'une alliance entre les contingences physiques (terrain et matériaux limités) et l'esthétique japonaise ainsi régénérée, mais sa production, d'une échelle modeste, est occultée par les Métabolistes\*. Deux des nombreuses maisons qu'il a dessinées (dont sa propre résidence) sont inscrites comme biens culturels. Il a également une importante activité d'urbaniste, surtout dans le Kansai, et publie de nombreux ouvrages sur l'habitat au Japon. Il est l'auteur du best seller *A Japanese Touch for Your Garden* (1980, réédité en 2010).

#### **Sejima Kazuyo 妹島和世 (née en 1956)**

Diplômée de l'université féminine du Japon en 1979, elle intègre l'agence d'Itō Toyō\*, avec qui elle travaille jusqu'en 1987, année où elle fonde sa propre agence, Kazuyo Sejima & Associates à Tokyo. En 1990, elle recrute Nishizawa Ryūe\*, avec qui

elle fonde l'agence SANAA\* en 1995. Tous deux remportent le prix Pritzker\* en 2010. La même année, elle est nommée directrice de la XII<sup>e</sup> Biennale d'architecture de Venise, première femme et première personnalité de nationalité japonaise à se voir confier cette mission prestigieuse. Elle enseigne à l'université nationale de Yokohama, et est professeure invitée dans de nombreuses universités européennes ou américaines.

#### **Shinohara Kazuo 篠原一男 (1925-2006)**

Diplômé de l'Institut de technologie de Tokyo en 1953, où il étudie avec Seike Kiyoshi\*, il y est professeur de 1970 à 1986. Il fonde son agence en 1954 à Tokyo. Concepteur, enseignant, théoricien, il est considéré comme un des architectes importants du Japon de l'après Métabolisme\* (avec Isozaki Arata\*). De nombreux architectes japonais reconnus comme Hasegawa Itsuko\*, Sakamoto Kazunari\* ou Takahashi Akiko\* passent par son laboratoire; d'autres, comme Itō Toyō\*, Kuma Kengo\* sont proches de son aire d'influence, et tous font fructifier l'héritage de l'« école Shinohara ». Il conçoit presque uniquement des maisons individuelles, souvent expérimentales, et quelques petits bâtiments publics à la fin de sa carrière. Il publie plusieurs ouvrages sur l'habitat et sur la ville.

#### **Shirai Seiichi 白井晟一 (1905-1983)**

Diplômé en 1927 de l'école supérieure d'artisanat de Kyoto (devenue département d'art et de design à

l'Institut de technologie de Kyoto), il séjourne six ans en Allemagne où il étudie l'architecture gothique et la philosophie, et voyage en France. Après la seconde guerre mondiale, il tourne le dos à l'Architecture moderne\* et crée une architecture singulière qui manifeste son intérêt pour les matériaux (notamment différents types de pierre), le travail des artisans, les références historiques, tout en utilisant le béton. Il conçoit surtout des maisons individuelles, quelques petits bâtiments publics et sièges sociaux dans tout le Japon. Ses réalisations ont souffert de destructions, mais aujourd'hui trois d'entre elles font l'objet de classement en tant que biens culturels. Isozaki Arata\* s'est intéressé très tôt à son travail, inspirant pour lui, et dans les années 2010, l'œuvre de Shirai, réévaluée, fait l'objet de plusieurs publications. Il est également un calligraphe reconnu.

**Takahashi Akiko 高橋晶子 (née en 1958)**

Diplômé en 1986 de l'Institut de technologie de Tokyo, elle suit l'enseignement de Shinohara Kazuo\* puis travaille dans son laboratoire jusqu'en 1988. La même année, elle fonde avec Takahashi Hiroshi 高橋寛 (né en 1953), également diplômé de l'Institut de technologie de Tokyo (1978), l'agence Workstation ワークステーション ([www.wstn-arch.com](http://www.wstn-arch.com)) à Yokohama. Elle est nommée en 2004 professeure à l'université d'Art de Musashino. Workstation attire l'attention en gagnant en 1988 le concours d'idée pour le Musée mémorial Sakamoto

Ryōma à Kōchi (Kōchi kenritsu Sakamoto Ryōma kinenkan 高知県立坂本龍馬記念館), sur l'île de Shikoku. (Sakamoto Ryōma 坂本龍馬 [1836-1867], né à Kōchi, est l'un des dirigeants du mouvement visant à renverser le shogunat Tokugawa pour permettre la modernisation du Japon). L'agence travaille sur plusieurs projets de réhabilitation de grands ensembles à Tokyo ou Yokohama.

**Takamatsu Shin 高松伸 (né en 1948)**

Après des études à l'université de Kyoto, où par la suite il est professeur de 1997 à 2013, il fonde son agence à Kyoto en 1980 ([www.takamatsu.co.jp](http://www.takamatsu.co.jp)). Son architecture, emblématique de l'époque de la bulle économique et construite principalement dans le Kansai, se transforme profondément après l'écroulement de celle-ci et se délocalise. Il est l'auteur de plusieurs ouvrages de réflexion théorique, ainsi que de recueils de dessins. Voir l'article de Benoît Jacquet et de Yann Nussaume dans ce numéro.

**Takenaka kōmuten 竹中工務店**

Takenaka se considère comme la plus ancienne entreprise de construction au monde, puisque son origine remonte à l'autorisation d'exercice accordée à un charpentier de Nagoya en 1610. À l'ère Meiji 明治 (1868-1912), le port de Kobe où arrivent des matériaux et des techniques de construction occidentales, offre l'opportunité d'édifier des bâtiments nouveaux et donc d'opérer la modernisation de l'entreprise de charpenterie. La 17<sup>e</sup> génération

depuis la fondation détient toujours la société non cotée en bourse, même si en 2013 un directeur non issu de la famille est nommé pour la première fois. Takenaka dont le siège social est à Osaka, possède dix bureaux au Japon et douze à l'étranger (dont quatre aux États-Unis). Cette entreprise est considérée au Japon comme un *super zenekon\**, l'un des Big Five. En 2020, elle emploie 7 630 personnes dont 2 421 architectes (en comparaison, en 2019 Bouygues construction emploie 58 149 personnes, une donnée qui permet d'évaluer l'échelle de la sous-traitance). Takenaka a construit certains des bâtiments les plus importants du Japon, comme la Tokyo Tower (Tōkyō tawā 東京タワー, 1958), le Tokyo Dome (Tōkyō dōmu 東京ドーム, 1988) ou le Fukuoka Dome (Fukuoka dōmu 福岡ドーム, 1993), l'aéroport de Narita (Narita kokusai kūkō 成田国際空港, Terminal 1 en 1978 et Terminal 2 en 2002), Abeno Harukas [harukasu] あべのハルカス à Osaka, la plus haute tour du pays (2017). En 1984, l'entreprise fonde à Kobe un musée des outils de charpentiers (Takenaka daiku dōgu kan 竹中大工道具館), et en 2005, une galerie consacrée à l'architecture, Gallery A4 (Gyarari ēkuwaddo ギャラリーエークワッド, située au rez-de-chaussée de son siège à Tokyo. Takenaka Tōemon 竹中藤右衛門 (1877-1965), 14<sup>e</sup> président de l'entreprise, est le grand-père de Maki Fumihiko\*.

### **Takeyama Kiyoshi (Sey) 竹山聖 (né en 1954)**

Originaire d'Osaka, il est diplômé du département d'architecture de

l'université de Kyoto en 1977, puis il suit l'enseignement de Hara Hiroshi\* à l'université de Tokyo. En 1979, encore étudiant, il fonde à Tokyo l'atelier Amorphe Takeyama & Associates ([www.amorphe.jp](http://www.amorphe.jp)) avec Uno Motomu 宇野求 (né en 1954) et Kobayashi Katsuhiro 小林克弘 (né en 1955). Il conçoit principalement des maisons individuelles et des hôtels luxueux, qui sont autant de recherches formelles construites en béton brut. Il élabore également une réflexion théorique sur l'espace urbain. À partir de 1992, il enseigne à l'université de Kyoto. Il participe à de nombreux workshops pédagogiques à l'étranger (avec l'université de Valence en Espagne à partir de 1998, l'École nationale supérieure d'architecture de Paris-La Villette à partir de 1999, etc.). Il préside l'Architectural Design Association of Nippon (ADAN) depuis sa fondation en 2014 dans le Kansai par des praticiens enseignants.

### **Tane Tsuyoshi 田根剛 (né en 1979)**

Étudiant dans le département d'architecture de l'université de Hokkaidō, il participe en 2000 à un programme d'échange avec la Suède, où il séjourne un an. Diplômé en 2002, il réside trois ans au Danemark d'abord comme chercheur invité, puis architecte dans le cabinet Henning Larsen (1925-2013). Il travaille ensuite à Londres dans l'agence de David Adjaye (né en 1966). En 2006, avec Dan Dorell (né en 1973) et Lina Ghotmeh (née en 1980), l'agence DGT formée par le trio à Paris remporte le concours pour le musée national



d'Estonie (2016). En 2017, il crée son agence en France, Atelier Tane Tsuyoshi Architects (<http://at-ta.fr/>), d'où il dirige des réalisations principalement situées au Japon. Voir l'article de Salvator-John A. Liotta et d'Aya Jazaierly dans ce numéro.

### **Tange Kenzō 丹下健三 (1913-2005)**

Après des études d'architecture à l'université impériale de Tokyo, il travaille de 1938 à 1941 dans l'agence de Maekawa Kunio\*. En 1942, il remporte le concours pour le mémorial de la fondation de la Daitōa 大東亜 (Grande Asie orientale). En 1949, il gagne le concours pour le Parc de la Paix et le Musée de la bombe atomique à Hiroshima (Hiroshima heiwa kinen kōen 広島平和記念公園). La même année, il crée son agence. En 1963, il est nommé professeur dans le département de génie urbain créé à l'université de Tokyo ([www.tangeweb.com](http://www.tangeweb.com)). Tange est l'architecte des grandes réalisations du Japon de l'après-guerre dont les deux gymnases couverts de Yoyogi pour les Jeux olympiques de 1964, le plan général de l'Exposition universelle d'Osaka de 1970\* (Isozaki Arata\* est son assistant principal), les deux hôtels de ville de Tokyo (construit en 1957 dans l'arrondissement de Chūō, reconstruit en 1991 à Shinjuku). Son architecture suit les évolutions du Mouvement moderne\* : il utilise le béton brut puis le verre, il évolue d'une architecture expressive au style international des tours, pour s'orienter finalement vers des formes plus figuratives. Il est le premier lauréat japonais du prix

Pritzker\*, en 1987. Il est aussi le premier architecte et urbaniste japonais dont la renommée et la carrière dépassent les frontières de l'Archipel. En France, son agence conçoit l'immeuble Grand Ecran, place d'Italie à Paris (1991), et le Musée des arts asiatiques de Nice (1998).

### **Taniguchi Yoshio 谷口吉生 (né en 1937)**

Fils de l'architecte Taniguchi Yoshirō 谷口吉郎 (1904-1979, introducteur du Mouvement moderne\* au Japon, tendance Bauhaus), il est diplômé de l'université Keiō à Tokyo en 1960, puis de Harvard en 1964. De retour des États-Unis, il travaille dans l'agence de Tange Kenzō\* jusqu'en 1972, puis enseigne à l'université de Californie à Berkeley. Il fonde son agence en 1975 à Tokyo et conçoit de nombreux bâtiments publics, dont plusieurs musées, presque exclusivement au Japon. C'est un architecte peu médiatisé, qui ne produit pas d'écrit, dont l'œuvre très cohérente suit une ligne qui allie clarté des formes et fonctionnalité. En 1997, il remporte le concours pour le nouveau bâtiment du New York Museum of Modern Art (MOMA, 2004).

### **Tatsuno Kingo 辰野金吾 (1854-1919)**

Parmi les premiers étudiants de Josiah Conder\* à l'École impériale d'ingénierie (à l'origine de la faculté d'ingénierie de l'université de Tokyo), il est en 1879 l'un des premiers architectes diplômés du Japon. En 1880, il part poursuivre sa formation à Londres, alors en pleine période néogothique, puis il voyage en Italie et en France avant de rentrer en 1883. En 1884, il succède à Conder

comme enseignant, et en 1886, il est l'un des membres fondateurs du Zōka gakkai\*, première association professionnelle d'architectes au Japon. La même année, il établit le premier cabinet d'architectes fondé par un Japonais. En 1910, il introduit l'idée de concours d'architecture pour le projet de la Diète. En 1912, il est sollicité par le fondateur de l'université Waseda pour y créer un département d'architecture. Il conçoit des établissements bancaires dont la Banque du Japon (Nihon ginkō honten 日本銀行本店, 1896, bien culturel important), le Nara Hotel (Nara hōteru 奈良ホテル, 1909, non classé) et plusieurs gares, dont la gare de Tokyo (Chūō teishajō 中央停車場, 1914, bien culturel important).

#### **Team Zō (Zō sekkei shūdan 象設計集団)**

Collectif d'architectes et d'urbanistes fondé en 1971, par Higuchi Hiroyasu 樋口裕康 (né en 1939), Tomita Reiko\*, Ōtake Kōichi 大竹康市 (1938-1983), tous étudiants dans l'atelier U de Yoshizaka Takamasa\* à l'université Waseda. Ils sont rejoints, entre autres, par Seki Ikuyo 関郁代 (né en 1960), Sakamoto Shigeru 坂元卯 (né en 1958), Iwata Eirai 岩田英来 (née en 1961). Une caractéristique de Team Zō est de conserver un fonctionnement collaboratif à géométrie variable, regroupant jusqu'à 90 architectes dispersés en divers ateliers portant des noms d'animaux, au Japon et à l'étranger (dont la France). Ce nom fait volontairement écran à la recherche de notoriété individuelle, et les membres fluctuent selon les projets, les parcours, les rencontres. Le travail

de Team Zō est une lecture critique du modernisme\*, qui opère un retour au lieu, au vernaculaire, à l'attention aux modes de vie et aux communautés habitantes. Cette approche s'est traduite par des principes de conception partagés (voir sur le site <http://zoz.co.jp>). Les réalisations sont principalement des équipements publics (écoles, centres culturels, maisons d'accueil pour les personnes âgées, hôtels de ville) dans des villes moyennes de province. Team Zō met en avant l'espace public, le bien commun, l'engagement de l'architecte dans la société. L'hôtel de ville de Nago (Okinawa, concours remporté en 1978) est l'une de ses réalisations les plus connues. À Tokyo, la Yōga Promenade relie la gare de Yōga au parc de Kinuta (Yōga puromunādo 用賀プロムナード, Setagaya, 1986). En 2001, le Lieu Unique à Nantes a organisé une exposition des réalisations de Team Zō.

#### **Tomita Reiko 富田玲子 (née en 1938)**

Elle fait partie des premières femmes diplômées du département d'architecture de l'université de Tokyo, en 1961. En 1963, elle y obtient une maîtrise sous la direction de Tange Kenzō\*. La même année, elle intègre l'atelier U de Yoshizaka Takamasa\* à l'université Waseda. En 1971, elle est l'une des membres fondatrices du collectif Team Zō\* (Zō sekkei shūdan) dont elle est le pilier. Elle est professeure invitée au Massachusetts Institute of Technology, à l'université de Pennsylvanie, à l'université de Tokyo et à l'université Waseda.

**Uchii Shōzō 内井昭蔵 (1933-2002)**

Diplômé de l'université Waseda en 1958, il intègre l'agence de Kikutake Kiyonori\*, architecte du Métabolisme\*. En 1967, il fonde sa propre agence Shozo Uchii Architect and Associates. Il commence par réaliser un ensemble de logements collectifs remarqué, Sakuradai Village (Sakuradai bireji 桜台ビレジ, 1969), dans un nouveau secteur de Yokohama planifié par Kikutake. Ce complexe est sélectionné en 2006 par DOCOMOMO\* parmi 15 réalisations modernes\* au Japon. Il réalise plusieurs bâtiments culturels (musée d'art de Setagaya [Setagaya bijutsukan 世田谷美術館, Tokyo, 1986]), et universitaires, qui évitent toute monumentalité. Il est professeur de l'université de Kyoto de 1993 à 1996, après avoir enseigné dans diverses universités de Tokyo. Il est également l'auteur de plusieurs ouvrages de réflexion sur la trajectoire du modernisme\*, et le traducteur de textes de Frank Lloyd Wright (1867-1959) en japonais.

**Yamamoto Riken 山本理顕 (né en 1945)**

Diplômé de l'université Nihon, il complète sa formation par un master à l'université des Beaux-Arts de Tokyo. Il entre dans l'atelier de Hara Hiroshi\* à l'université de Tokyo où il effectue des recherches sur la formation des villes. Il élabore une approche topologique de l'architecture et du développement urbain, à partir d'unités agrégées sans plan d'ensemble *a priori*, en opposition au modernisme\*. En 1973, il fonde son agence (<http://www.riken-yamamoto.co.jp/>) à Yohohama. Il participe dans cette ville au développement d'un nouveau

quartier (Ryokuen toshi 緑園都市, 1992-1994). Il est professeur à l'université Kōgakuin à partir de 2002 puis à l'université nationale de Yokohama de 2007 à 2013. Dans les années 2000, il établit des annexes de son agence à Zürich et à Pékin. Il est nommé doyen de l'université d'art Zōkei de Nagoya en 2018. Il conçoit de nombreuses maisons individuelles et divers projets, mais c'est l'ensemble de logements collectifs Hotakubo n° 1 (Hotakubo dai ichi danchi 保田窪第一団地, 1991), dans le cadre de l'opération Kumamoto Artpolis\*, qui lui donne l'occasion de mettre en pratique ses concepts. Il est l'auteur de textes qui exposent ses idées et son architecture, dont *Cell city, la ville cellulaire*, Paris, Institut français d'architecture, 1999.

**Yanagisawa Takahiko 柳澤孝彦 (1935-2017)**

Diplômé du département d'architecture de l'université des Beaux-Arts de Tokyo en 1958, il intègre Takenaka kōmuten\*. En 1981, il devient directeur de la conception architecturale pour le bureau de Takenaka à Tokyo, puis en 1985, pour toute l'entreprise. En 1986, il crée son agence Yanagisawa Takahiko + TAK Architects Inc. ([www.tak-archi.co.jp](http://www.tak-archi.co.jp)) après avoir reçu le premier prix au concours international d'architecture pour le nouveau théâtre national de Tokyo (Shinkokuritsu gekijō 新国立劇場, Shibuya, 1997). Parmi ses réalisations, toutes au Japon : le musée d'Art contemporain de Tokyo (Tōkyōto gendai bijutsukan 東京都現代美術館, Kōtō, 1994), Opera City (Tōkyō opera shiti 東京オペラシティ, Shinjuku, 1999).

### Yoshizaka Takamasa 吉阪隆正 (1917-1980)

Diplômé de l'université Waseda en 1941, il est le troisième et dernier Japonais qui travaille dans l'atelier de Le Corbusier\* à Paris, entre 1950 et 1952. Par la suite, il retrouve Le Corbusier pour le projet du musée de l'Art occidental à Tokyo et traduit plusieurs de ses ouvrages en japonais. Il est nommé professeur à l'université Waseda en 1959. Il crée l'Atelier U en 1964. Le magazine *Casa BRUTUS* le considère comme l'un des maîtres modernes\* au Japon (2009). Il met en œuvre le béton, par exemple pour la conception du bâtiment de la Maison franco-japonaise situé à Tokyo (Nichifutsu kaikan 日仏会館, Ochanomizu, 1960, démoli en 1995). Il conçoit également le centre culturel Athénée français à Tokyo (アテネ・フランセ, Ochanomizu, 1962). Trois de ses réalisations, la maison Ura (Ura tei 浦邸, Hyōgo, 1956), l'Hôtel de ville de Gōtsu (Gōtsu-shi chōsha 江津市庁舎, Shimane, 1961) et l'Inter-university Seminar House (Daigaku seminā hausu 大学セミナーハウス, Tokyo, 1965) sont sélectionnés par DOCOMOMO JAPAN\* en tant qu'œuvres représentatives du Mouvement moderne\* au Japon.

## Noms d'opérations

### Exposition universelle d'Osaka de 1970; Expo'70 (Nippon bankoku hakurankai 日本万国博覧会)

L'Expo Osaka 70 se déroule du 14 mars au 13 septembre 1970 à Suita dans la banlieue d'Osaka. Première organisée au Japon, elle a pour thème « Progrès

et harmonie pour l'humanité » (*Jinrui no shingo to chōwa* 人類の進歩と調和). Conçue comme un projet d'urbanisme par Tange Kenzō\* assisté d'Isozaki Arata\*, elle est une démonstration de l'essor économique, technologique et architectural du Japon, pour lui-même ainsi que pour les autres pays. Avec 64 millions de visiteurs (quasi exclusivement japonais), elle détient le record de fréquentation jusqu'à l'Expo de Shanghai 2010. En 2025, la ville d'Osaka doit à nouveau recevoir cette manifestation mondiale, prévue sur un terre-plein artificiel situé dans la baie de la métropole.

### Kumamoto Artpolis (Kumamoto ātoporisu 熊本アートポリス)

Kumamoto Artpolis est une opération mise en œuvre à partir de 1988 par le département de Kumamoto à Kyūshū, suivant le principe d'une revitalisation culturelle et régionale grâce à l'architecture et à l'urbanisme, à l'initiative de Hosokawa Morihiro 細川護熙 (né en 1938), homme politique influent qui sera premier ministre en 1993-1994. Sensibilisé à l'architecture et à l'importance des liens avec les milieux naturels et culturels, Hosokawa est inspiré par une visite à l'IBA Berlin (The International Building Exhibition Berlin, en allemand : Internationale Bauausstellung Berlin, un projet de renouvellement urbain basé sur l'invitation de prestigieux architectes à construire un édifice dans la ville) qui s'est tenue en 1987 à Berlin-Ouest. Itō Toyō\* est le troisième commissaire de Kumamoto Artpolis, après Isozaki

Arata\* et Takahashi Teiichi 高橋てい一 (1924-2016). Une centaine de projets d'aménagements publics ont été réalisés.

**Médiathèque de Sendai (Sendai mediatēku せんだいメディアテーク), département de Miyagi, Itō Toyō\*, 2001**

Projet lauréat d'un concours public lancé en 1994, la médiathèque de Sendai marque un tournant dans les processus de dématérialisation et de déhiérarchisation de l'architecture basés sur la transparence et la fluidité des espaces, et remporte la médaille d'or royale du Royal Institute of British Architects (RIBA). Ses structures porteuses tubulaires, constituées d'un assemblage de fins poteaux en acier, qui réunissent les réseaux d'alimentation (eau, électricité, etc.), ainsi que les gaines des ascenseurs et les trémies des escaliers, jouent aussi le rôle de puits de lumière et d'aération. Torses sur toute la hauteur et disposées de façon irrégulière, elles transpercent le plancher de chaque étage, créant un espace hétérogène. Voir l'article d'Olivier Meystre dans ce numéro.

**Musée d'art contemporain du xxi<sup>e</sup> siècle de Kanazawa (Kanazawa 21 seiki bijutsukan 金沢21世紀美術館), département d'Ishikawa, SANAA\*, 2004**

Projet lauréat d'un concours public lancé en 1999, ce bâtiment poursuit les recherches spatiales et structurelles d'une école d'architectes incarnée par les réalisations d'Itō Toyō\* (voir l'article d'Olivier Meystre dans ce numéro). De forme circulaire, ce musée comporte

plusieurs galeries de tailles et de luminosités différentes, et réalise grâce à la minceur de sa structure une porosité visuelle totale avec son environnement extérieur.

**Musée d'art de Teshima (Teshima bijitsukan 豊島美術館), département de Kagawa, Nishizawa Ryūe\*, 2010**

Situé sur l'île de Teshima dans la mer intérieure Seto, ce musée est une commande directe en 2004 de la Naoshima Fukutake Art Museum Foundation (Naoshima Fukutake bijitsukan zaidan 直島副武美術館財団). Le bâtiment est constitué d'une coque en béton autoportante de 25 centimètres d'épaisseur, de 40 mètres sur 60 mètres, qui culmine à un peu plus de quatre mètres. L'œuvre qui s'y trouve, intitulée *Matrix*, a été créée par l'artiste plasticienne Naitō Rei 内藤礼 (née en 1961). Voir le témoignage de François Bizet dans ce numéro.

**Musée Hiroshi Senjū à Karuizawa (Karuizawa Senjū Hiroshi bijitsukan 軽井沢千住博美術館), département de Nagano, Nishizawa Ryūe\*, 2011**

Dédié à l'œuvre de l'artiste peintre Senjū Hiroshi (né en 1958), internationalement reconnu, ce musée est une commande directe de l'International Cultural College Foundation (Kokusai bunka kareiji 国際文化カレッジ). Le bâtiment est un espace complètement ouvert sur l'extérieur compris entre une dalle de béton qui ondule en suivant la topographie naturelle et d'une toiture idoine percée de puits de lumière. Il

poursuit le principe du Rolex Learning Center\* de l'agence SANAA\*.

**Nexus World (Nekusasu wārudo  
ネクサスワールド)**

Sous la coordination de l'isozaki Arata\*, six architectes dont un Japonais, sont invités à concevoir plusieurs immeubles de logements collectifs ainsi que des maisons individuelles dans une banlieue de Fukuoka. Le projet, financé par des entreprises privées, de la fin des années 1980 à 1992, a pour objectif de densifier ce territoire. L'architecte français Christian de Portzamparc (né en 1944) fait partie des concepteurs invités. Le bâtiment Rem et le bâtiment Koolhaas, conçus par Rem Koolhaas (né en 1944, architecte néerlandais), ont reçu le prix 1992 de l'Institut d'architecture du Japon\*.

**Rolex Learning Center, Lausanne (Suisse), SANAA\*, 2010**

Projet lauréat d'un concours en 2004, ce bâtiment est situé sur le campus de l'École polytechnique fédérale de Lausanne et regroupe des services partagés : notamment une bibliothèque, deux restaurants, une cafétéria, une librairie, un amphithéâtre et divers services administratifs. Il est conçu comme un espace « public » entièrement ouvert soit vers l'extérieur, soit vers des cours intérieures, compris entre une dalle de béton épousant la topographie naturelle du terrain et une couverture idoine.

**Studios d'art multimédia à Ōgaki, département de Gifu (Gifu kenritsu kokusai jōhō kagaku geijutsu akademī maruchimedia kōbō 岐阜県立国際情報科学芸術アカデミー・マルチメディア工房), SANAA\*, 1996**

Cette réalisation est l'une des premières de l'agence SANAA (Sejima Kazuyo et Nishizawa Ryūe) et remporte en 1998 le prix de l'Institut d'architecture du Japon\* (AIJ). Elle comporte des studios utilisés pour des résidences d'artistes.

**Villa dans la forêt (Mori no bessō 森の別荘), département de Nagano, Sejima Kazuyo\*, 1994**

Cette villa de forme circulaire immergée dans la forêt est l'une des premières réalisations marquantes de l'architecte dans sa recherche d'une absence de hiérarchie des espaces et de la mise en œuvre d'un espace commun, fluide et partagé.

## Autres

**Architecture moderne ; Mouvement moderne ; modernisme (*modanizumu* モダニズム)**

Courant de l'architecture débutant dans la première moitié du xx<sup>e</sup> siècle et continuant à se déployer jusque dans les années 1960, caractérisé par une évacuation de tout élément décoratif, l'expression de formes géométriques pures, une rationalisation des fonctions et l'emploi de techniques de construction nouvelles. Au Japon, les architectes se réclamant de ce mouvement revendiquent le plus

souvent les principes de l'architecture moderne édictés par Le Corbusier\* ; Maekawa Kunio\* en est la figure la plus marquante. Certains d'entre eux cherchent néanmoins à marier les principes d'une architecture locale à ces orientations importées : c'est le cas par exemple de Horiguchi Sutemi 堀口捨己 (1895-1984), architecte et historien cofondateur en 1920 du premier Mouvement moderne en architecture au Japon avec la Bunriha kenchikukai 分離派建築会 (association architecturale sécessionniste, en écho au mouvement sécessionniste viennois précurseur du Mouvement moderne en Europe).

#### **Association des architectes du Japon (Zen Nihon kenchikushikai 全日本建築士会)**

Avec la révision de la loi sur les architectes en 1957, apparaît la catégorie d'architecte de 2e classe (habilité à construire des bâtiments en bois ou de petits bâtiments en béton), soit 80 000 personnes. En 1958, cette association professionnelle est créée principalement afin de représenter les charpentiers et défendre la construction en bois au Japon.

#### **Atorie アトリエ**

Issu du terme français « atelier » désignant une agence d'architecture indépendante.

#### **Conférences ANY (Architecture New York), 1991-2000**

Les « Conférences Any » sont initiées par l'architecte américain Peter Eisenman (né en 1932) et Isozaki Arata\*, plus

tard rejoints par l'Espagnol Ignasi Solà-Morales Rubió (né en 1942). Les frais de secrétariat sont pris en charge par Shimizu kensetsu 清水建設 [un des cinq super *zenekon*\* du Japon]. Le terme *Any* évoque l'« indécidabilité » : 1) *Anyone* (lieu pour la réflexion et la discussion autour de l'architecture, 1991, Los Angeles) ; 2) *Anywhere* (autour de l'espace, 1993, Yufuin) ; 3) *Anyway* (autour des méthodes, 1993, Barcelone) ; 4) *Anyplace* (autour du lieu, 1993, Montréal) ; 5) *Anywise* (autour de la connaissance, 1995, Séoul) ; 6) *Anybody* (autour du corps en architecture, 1996, Buenos Aires) ; 7) *Anyhow* (autour de la pratique, 1997, Rotterdam) ; 8) *Anytime* (autour du temps, 1998, Ankara) ; 9) *Anytime* (autour de la mondialisation, 1999, Paris) ; 10) *Anything* (autour de la matière, 2000, New York). Le contenu de ces débats a été traduit sous la supervision d'Isozaki Arata et d'Asada Akira 浅田彰 (philosophe, né en 1957), et présenté au Japon dans une série de livres dirigés par Suzuki Hitoshi 鈴木一誌 (né en 1950). Il y a un léger décalage entre la dernière conférence (*Anything*, 2000) et sa publication en japonais en 2007. Fin janvier 2010, est publié un livre qui résume les « Conférences Any » organisées tout au long des années 1990. Selon Asada Akira, « nous sommes sceptiques quant à la capacité des Conférences Any à avoir ouvert une nouvelle perspective théorique », mais elles ont été significatives dans le sens où, incarnant un processus de rupture avec un ancien cadre théorique, elles ont permis une rétrospective du *xx*<sup>e</sup> siècle (« Any kaigi ga kirihiraita chihei » Any会議

が切り開いた地平 [Horizon ouvert par les Conférences Any, *Anything*]. (Rédaction : Funo Shūji)

### **Déconstructivisme (*datsukōchiku shugi* 脱構築主義)**

Nommé d'après le mouvement philosophique de la déconstruction (dont Jacques Derrida est l'un des principaux théoriciens), il s'agit d'une mouvance apparue à la fin des années 1980, désignant des productions architecturales (dessinées, plus rarement construites) en contradiction affirmée avec la rationalité ordonnée du modernisme et créant une rupture avec l'histoire, le lieu et la géométrie euclidienne. L'exposition « Deconstructivist Architecture » du MOMA de New York en 1988 inscrit dans cette catégorie des architectes tels que Rem Koolhaas (né en 1944), Bernard Tschumi (né en 1944), Frank Gehry (né en 1929), Peter Eisenman (né en 1932, qui a construit deux immeubles à Tokyo en 1990 et 1991) ou Zaha Hadid\*. Cette tendance a exercé une forte influence auprès des étudiants en architecture au tournant des années 1980-1990.

### **DOCOMOMO**

DOCOMOMO, pour International working party for DOcument and CONservation of buildings, sites and neighbourhoods of the MODern MOVement, est une association présente dans près de 70 pays, fondée en 1988 par deux architectes néerlandais, Hubert-Jan Henket (né en 1940) et Wessel de Jonge (né en 1957). Son organisation prend pour modèle

l'ICOMOS (Conseil international pour les monuments et les sites, consulté par l'UNESCO), avec lequel DOCOMOMO collabore. Cette association se consacre au patrimoine architectural, urbain et paysager du <sup>xx</sup>e siècle, représentatif du Mouvement moderne\*. DOCOMOMO JAPAN débute ses activités en 1997, et est officiellement enregistrée en tant que branche de DOCOMOMO International en 2000. Le siège du secrétariat est tournant, accueilli de 2000 à 2010 par la Cité de l'architecture et du patrimoine à Paris, basé à Lisbonne depuis 2014. Tous les deux ans, DOCOMOMO organise un congrès international et les 16e rencontres qui devaient se tenir à Tokyo en septembre 2020, ont été reportées en raison de la pandémie de Covid-19.

### **Fédération japonaise des architectes professionnels et associations des ingénieurs en bâtiment (Japan Federation of Professional Architects & Building Engineers Associations, Nihon kenchikushi rengōkai 日本建築士連合会)**

La Fédération japonaise des architectes professionnels et associations des ingénieurs en bâtiment, qui fédère des organisations régionales de professionnels de la construction (architectes certifiés *kenchikushi* 建築士 et ingénieurs), est fondée en 1952 par le ministère de la Construction. Elle englobe les diverses associations professionnelles citées dans ce numéro.



**Institut d'architecture du Japon (AIJ  
[Architectural Institute of Japan],  
Nihon kenchiku gakkai 日本建築学会) /  
Institut d'architecture (Kenchiku  
gakkai 建築学会)**

L'Institut d'architecture du Japon trouve son origine dans l'Institut de construction de maisons (Zōka gakkai 造家学会), fondé en 1886, puis renommé Institut d'architecture (Kenchiku gakkai 建築学会) en 1897, avant de prendre son nom actuel en 1947. Depuis sa création, c'est une société académique nationale. L'AIJ comprend aujourd'hui plusieurs branches régionales, et ses 35 000 membres sont des architectes, des ingénieurs du bâtiment, des chercheurs dans les domaines relatifs à l'architecture, ou sont employés dans des administrations, des entreprises, des bureaux d'étude. Sa mission est la diffusion et la promotion des sciences, arts et techniques de l'architecture. Il édite de nombreuses publications, organise des conférences et remet des prix. Voir l'article de Funo Shūji dans ce numéro.

**Institut de construction de maisons  
(Zōka gakkai 造家学会)**

Première association professionnelle du Japon, fondée en 1886, sur le modèle du RIBA (Royal Institute of British Architects, 1837) et de l'AIA (American Institute of Architects, 1857). Le mot *zōka* 造家 (« construction de maisons ») est le premier terme créé pour traduire le concept occidental d'architecture, remplacé ensuite par *kenchiku* 建築, d'où la nouvelle dénomination de l'Institut en Kenchiku gakkai 建築学会 en 1897,

puis en Institut d'architecture du Japon\* (Nihon kenchiku gakkai 日本建築学会).

**Institut japonais des architectes (JIA  
[The Japan Institute of Architects],  
Nihon kenchikuka kyōkai 日本建築  
家協会)**

Cette organisation professionnelle a pour origine une scission en 1914 du Nihon kenchiku gakkai pour former l'Association nationale des architectes (Zenoku kenchikushikai 全国建築士会). Par la suite, l'Union japonaise de réglementation et de contrôle de la conception architecturale (Nihon kenchiku sekkei kanri tōsei kumiai 日本建築設計監理統制組合), formée en 1944 principalement par des membres célèbres de l'Association des architectes du Japon, est réorganisée en 1947 pour devenir l'Association japonaise de contrôle de la conception architecturale (Nihon kenchiku sekkei kanri kyōkai 日本建築設計監理協会). Ces diverses associations professionnelles fusionnent et après une adhésion en 1955 à l'UIA (Union internationale des architectes), cette organisation professionnelle nationale prend sa forme et son nom actuels en 1987. Son rôle est la définition de la profession, ainsi que la promotion du statut social et légal des architectes indépendants au Japon. Tange Kenzō\* est considéré comme son premier président (en 1956). Voir l'article de Funo Shūji dans ce numéro.

**Machizukuri まちづくり**

Mot à mot « fabrique de la ville », ce terme désigne des formes d'aménagement urbain ou paysager

participatif. Les opérations de *machizukuri* s'effectuent à petite échelle, sont très ancrées localement puisqu'un de leurs objectifs est de requalifier les lieux (par l'usage, l'esthétique, la réappropriation, la revitalisation), avec la participation de groupes d'habitants, éventuellement à leur initiative. Idéalement, tous les partenaires de l'opération (services administratifs, maîtres d'œuvre, groupes d'usagers ou communautés d'habitants) dialoguent et travaillent ensemble afin de faire avancer le projet. On parle alors de *community design*. L'appellation *machizukuri* tend à se généraliser, d'une part, du fait de la décentralisation ou du désengagement public; d'autre part, les administrations, à la place du vocabulaire administratif d'un urbanisme déprécié, communiquent en parlant de *machizukuri*, quels que soient l'échelle ou le mode opératoire. Voir l'article de Funo Shūji dans ce numéro.

### **Métabolisme ; Mouvement métaboliste** (*shinchintaisha* 新陳代謝, *metaborizumu* メタボリズム)

Mouvement fondé par un groupe de jeunes architectes et urbanistes (notamment Maki Fumihiko\*, Kurokawa Kishō\* et Kikutake Kiyonori\*) dans le Japon d'après-guerre. Selon leur réflexion, la ville du futur, habitée par une société de masse, va s'étendre à grande échelle et le modèle fonctionnel de la machine, qui était celui du Mouvement moderne, n'est plus opérant. Des mégastructures modulaires ont la capacité d'absorber l'extension urbaine et d'accompagner

les changements de la société, selon des processus de croissance et d'évolution dits organiques. Leurs fondements théoriques sont exposés sous la houlette de Tange Kenzō\* lors de la World Design Conference accueillie à Tokyo en 1960 et publiés sous la forme d'un manifeste proposant des projets d'urbanisme à grande échelle au Japon.

### **Prix BCS**

Créé en 1960, le Prix de la Building Contractors Society (Kenchikugyō kyōkai 建築業協会) est une récompense nationale qui couronne chaque année au Japon des réalisations architecturales d'exception répondant à des enjeux contemporains tels que, aujourd'hui : la prise en compte de l'environnement, l'utilisation de technologies innovantes, la pérennité des traditions artisanales dans la restauration des édifices, la promotion de la reconquête urbaine. Depuis 2011, la fusion de la BCS et de deux autres organisations a donné lieu à la Fédération japonaise de l'industrie de la construction (Nihon kensetsugyō rengōkai 日本建設業連合会) qui décerne désormais ce prix.

### **Prix Pritzker**

Fondé en 1979 par Jay Pritzker (1922-1999), propriétaire de la chaîne hôtelière Hyatt Hotel and Resorts, et son épouse, le *Pritzker architecture Prize* récompense annuellement le travail d'architectes vivants, ayant « contribué de façon cohérente à l'humanité et à l'environnement à travers leurs travaux ». Il est considéré comme le prix le plus prestigieux de la profession. À

ce jour, parmi les quarante-deux prix décernés, sept ont été attribués à des architectes japonais (dont un duo) : Tange Kenzō\* en 1987, Maki Fumihiko\* en 1993, Andō Tadao\* en 1995, Sejima Kazuyo\* et Nishizawa Ryūe\* (SANAA\*) en 2010, Itō Toyō\* en 2013, Ban Shigeru\* en 2014 et Isozaki Arata\* en 2019.

**Zenekon ゼネコン (*general contractor*)**

Entreprise générale de construction dont la spécificité est de pouvoir signer des contrats qui comprennent la maîtrise d'œuvre (au sens de la conception architecturale du projet) et la construction du bâtiment : un type d'entreprise inexistant en France. On distingue cinq *super zenekon* (*sūpāzenekon* スーパーゼネコン), les Big Five : Kajima kensetsu 鹿島建設, Shimizu kensetsu 清水建設, Taisei kensetsu 大成建設, Ōbayashi gumi 大林組 et Takenaka kōmuten\* 竹中工務店, qui contrôlent un tiers du marché de la construction au Japon. Voir les articles de Funo Shūji, ainsi que de Salvator-John A. Liotta et d'Aya Jazaiery dans ce numéro.